

par l'intercession de cette grande sainte, ranima son courage, et lui inspira la pensée de se jeter entre ses bras. Elle commença donc une neuvaine, en l'honneur de cette bonne mère, pour obtenir sa guérison, et la fit avec une confiance aveugle. Chaque jour de la neuvaine, elle sentait renaître l'espérance ; et chose extraordinaire, sa neuvaine terminée, elle eut la grande joie de voir qu'elle avait été complètement exaucée. A l'instant même, elle essaya de goûter à n'importe quel aliment et les gardait tous, sans éprouver de malaise, et maintenant elle se trouve entièrement rétablie. Son embonpoint revient à vue d'œil, et tous les jours, elle sent ses forces augmenter. //

Convaincue que sa guérison est l'œuvre de la Bonne Ste. Anne, Madame Larose la publie partout, et me prie de vous communiquer cette faveur, comme action de grâce. Puisse cette nouvelle protection, ajoutée à tant d'autres, ranimer la Foi et faire aimer davantage la Bonne et Merveilleuse Sainte Anne.

Avec un profond respect.

L'ABBÉ HUOT, PÈRE.

—ooo—

GUÉRISON INATTENDUE.

Le Révérend M. Rainville, curé de Ste. Germaine, nous transmet le fait suivant, raconté par un de ses paroissiens de Standon.

Révd. M. N. LECLERC,

Monsieur,

Permettez que pour l'édification des lecteurs des " Annales de la Bonne Ste. Anne," je vous